

# Carabistouilles et autre boniments.

Confinement n°1

Voici le résultat de nos inventions.

## ***Evelyne Sénac :***

- 1/ J'ai chanté en concert en duo avec le contre ténor Robert Expert. VRAI
- 2/ Je me suis retrouvée en culotte devant toute ma classe. VRAI
- 3/ J'ai survolé la Nouvelle Calédonie en delta plane. FAUX

### **Réponse :**

1/ En ce qui concerne mon duo avec Robert Expert il a bien eu lieu à Nouméa quand celui-ci est venu faire une master classe à laquelle j'ai participé et nous avons, à l'issue de cette semaine, fait un concert où j'ai eu l'honneur de chanter en duo avec lui.

un petit aperçu pour ceux qui ne le connaissent pas: Robert Expert & Patricia Petibon, Stabat Mater Dolorosa, Pergolese

2/ En entrant en cours (à Nouméa) les bras chargés de livres pour mes élèves de 4è, je me suis pris les pieds dans l'estrade et me suis étalée de tout mon long. Dans la chute j'ai entendu crac! c'était la couture de ma petite jupe droite qui n'avait pas résisté. J'ai mis la main derrière pour sentir l'étendue des dégâts et j'avais la main sur ma culotte (tous les élèves étaient autour de moi). Un grand moment de solitude!!!!

3/ J'ai survolé la Nouvelle Calédonie en delta plane.

Bravo à ceux qui ont découvert que j'étais incapable de voler en delta plane car j'aurais bien trop peur.

## ***Micheline Labrousse :***

Voici quelques uns de mes intérêts....

1/ Je suis fan de science- fiction ; je possède une bonne centaine de bandes dessinées de films et de livres de SF. FAUX

2/ Je suis fan de sensations fortes ; mon plus haut sommet est un 5420 dans la Cordillère blanche, j'ai pêché des piranhas et participé à la capture d'un caïman en Amazonie et j'ai sauté à l'élastique. VRAI

3/ Je suis fan de musées de peinture : je pense en avoir visité plus de 200 VRAI

Tout est vrai ou presque .....

4/ Petit bonus : je suis fan de politique ; j'ai serré la main de De Gaulle, Mitterrand et Hollande ! FAUX

### **Réponse :**

Tout d'abord permettez-moi de vous dire que je suis très déçue que vous ne me preniez pas pour une aventurière !!!!

Je sens bien à vos commentaires que vous trouvez que je n'ai pas le physique de mes soi-disant exploits !..., mais que faites-vous de mon mental ? (qui est d'acier bien entendu !!!)

Eh bien, je vais vous surprendre : tout ce que j'ai dit dans la proposition 2 est strictement vrai :

Je suis bien montée (en minibus) dans la Cordillère Blanche côté Pérou jusqu'au glacier du Nevado Pastoriri qui est à 5240m et j'ai fait les derniers 400 m à dos de mulet... Je précise que c'est mon seul sommet (avec le Pic du Midi en téléphérique !!!!) et que nous étions au Pérou depuis plusieurs semaines et bien habitués à l'altitude.

Pour l'Amazonie, rien de plus vrai aussi ; avec Ronaldo (brésilien) et Marie, nous sommes allés

quelques jours en forêt amazonienne où nous avons pêché puis mangé des piranhas et découvert de très près les caïmans (le garçon du lodge où nous étions a voulu absolument, de nuit, nous emmener voir comment il capturait à la main un jeune caïman - voir photo ci-après). En fait, après cette ballade, je me suis retrouvée avec une cinquantaine de piqûres de moustiques !!!!

Quant au saut à l'élastique, c'est parfaitement vrai ( prière aux suspicieuses Isabelle et Nicky de s'abstenir) : j'ai fait un vrai grand saut quelque part en Ardèche mais sur ce coup-là, Dominique ne s'y est pas risqué ; il s'est contenté de faire des photos, désormais aujourd'hui introuvables ☐ !...

Alors !!

Qui osera penser que je n'ai pas l'étoffe d'une baroudeuse ??? N'est-ce pas Jean-Pierre...?

Pour le reste : visites de musées ; c'est vrai, j'adore.

Pour la science-fiction, j'en lis et j'en regarde mais je n'ai aucune collection.

Pour les présidents, c'est faux mais les 3 sont venus dans les villes où j'habitais (dont De Gaulle en juin 1963 à Châtellerauld - n'en déplaise à Michel - !!

Et pendant leur bain de foule, j'aurais bien pu leur serrer la main !!!!

Voilà-voilà... Comme a dit Jean-François - qui a de l'intuition - c'est justement quand c'est tellement invraisemblable que ça peut être vrai !!!!

Merci en tout cas de vos commentaires ; j'ai beaucoup souri en les lisant.

À demain pour d'autres aventures

### ***Jean-Marie Labrousse :***

Frappez tambours, sonnez trompettes, voici donc «mémoire et invention» ...

1/ J'ai connu la mère de mes enfants dans une chorale bisontine. VRAI

2/ J'ai défilé un 14 juillet à cheval. FAUX

3/ J'ai été condamné à 3 ans d'inéligibilité. VRAI

### **Réponse :**

Bon, fini de rire, voilà la fin du temps sonnée ... Et tant pis pour les trompettes de la renommée !

La mère de mes enfants habitait Besançon, faisait des études de lettres et vint à la chorale universitaire nécessairement bisontine, c'est l'adjectif correspondant. Moi j'étais en école de micromécanique et la chorale me permettait de sortir des sciences et du campus, alors ...

Lorsque j'ai vu passer les luttes du Larzac et plus globalement les rebonds de la crise de 68, (dont LIP, à Besançon), j'ai adhéré aux thèses non-violentes (et ça dure ...) et j'ai renvoyé mon livret militaire, en groupe. Nous étions une demi-douzaine au banc des prévenus et nous avons énoncé nos motivations à un niveau qualifié de «haute tenue» par le juge qui nous a néanmoins condamnés et distribué quelques peines symboliques.

Je ne pus donc faire partie du bureau de la-dite chorale ces trois années-là (je n'avais d'ailleurs pas d'ambitions électives autres).

Maintenant, si vous m'imaginiez fringant sur un bel alezan, bicorne à la main devant les officiels et la foule, c'est que vous n'avez pas vu ce petit groupe de promeneurs sur de lourds percherons qui allaient au pas précautionneux en franchissant la digue d'un lac. Je n'étais pas fier. Ce fut ma seule audace de cavalier ! Le boniment est bien là 2.

Bravo pour l'imagination dans vos raisonnements.

### ***Colette Thiebaud :***

Bonjour à toutes et tous ... bien réveillé.e.s ou en passe de l'être ? .. alors bon p'tit déj !!

En ce qui me concerne et pour poursuivre l'idée de sympathiques éllucubrations, je n'ai ni mangé de piranhas ni sauté à l'élastique, ni .... mais ...

1. J'ai sabré une bouteille de champagne dans une cathédrale. VRAI

2. J'ai croisé la route d'un hippopotame. VRAI

3. J'ai nagé sous la glace dans un lac de montagne. FAUX

Réflexions, réflexions ...

## Réponse :

Après vos questionnements et interrogations, les réponses ...

1. **Oui** j'ai effectivement sabré une bouteille de champagne (avec un sabre dédié) dans une cathédrale ... pas n'importe laquelle (je ne suis pas païenne à ce point pour faire ça dans un lieu de culte - sur un parvis, peut-être ..) (...et la cathédrale de Reims est pour moi la plus belle !!!) ... mais dans une cathédrale "souterraine", en l'occurrence dans les belles caves de la plus ancienne maison de champagne, celles du Champagne Ruinart à Reims (milieu XVIIIème, à 35/40 m sous terre), dans le cadre d'échanges Escrime avec la ville jumelée d'Aix-La-Chapelle il y a une trentaine d'années. Les caves Ruinart (comme toutes les grandes caves d'ailleurs) sont creusées dans la craie qui assure une température constante stable autour de 10-12°. La particularité de Ruinart est d'avoir la plus haute voute (env. 50 m) d'où son surnom de "Cathédrale" ... CQFD .. A dire vrai, le sabrage, c'est pour les touristes, en l'occurrence à l'époque, nos amis allemands du jour ... moi je préfère faire

sauter le bouchon ... trop de respect pour ce précieux breuvage ! 

2. et bien **oui**, j'ai croisé la route d'un hippopotame, non pas dans un parc zoologique ni au cours d'un safari (jamais fait), mais lors d'une descente en pirogue du fleuve Niger, près de Niamey. Novembre 2009, la mission humanitaire OPH se terminait, et la veille du départ, les médecins du groupe avaient offert à toute l'équipe une sortie pirogue. Nous étions près d'une île pour admirer des oiseaux. Les hippopotames étaient bien plus haut sur le fleuve, sauf que l'un d'eux, un gros solitaire (que nous avons pris au départ pour une grosse pierre plate !) ... a soudainement commencé à sortir la tête de l'eau !! réflexe ... cette photo ... groupés !! Silence à bord des deux pirogues ... A cet instant précis, on a tous et surtout **TOUT** misé sur la musculature impressionnante de nos piroguiers (2 dans chaque pirogue) - pari gagné !! Je vous mets en photo également ce visage de touareg avec son chèche baissé (pour les examens OPH, il a fallu toute la diplomatie et l'argumentaire de notre traducteur pour qu'il le baisse ..). Le bleu de la barbe est lié à l'indigo du chèche que les touaregs ne retirent en principe jamais, encore moins devant les étrangers ... L'Association a malheureusement dû arrêter quelque temps après ses actions au Niger eu égard au contexte de terrorisme .. un vrai crève-cœur ..

3. et bien **NON**, je n'ai pas nagé sous la glace du lac de Montriond en Haute-Savoie ... Ce n'est pas tant le froid qui m'a rebutée (encore que .. j'ai déjà nagé dans une eau très fraîche mais pas glacée ! ..), que le fait d'avoir au-dessus de la tête un couvercle de glace !! (1. je ne fais pas de plongée - 2. trop claustro même si j'aime bcp nager !)... C'était le cadeau d'anniversaire à un ami, féru de plongée, il y a une vingtaine d'années, et lui, il a trouvé ça génial !! ...

Jean-Marie, tu as raison, le relief des côtes de Champagne (cuesta) s'appelle bien (pompeusement) "la Montagne de Reims" - le sommet culmine à moins de ... 300 m et porte, depuis 1914, le nom de ... Mont Sinaï !! ... pour sa vue imprenable sur les positions allemandes de l'époque et sur Reims. Moïse et Dieu n'ont rien à voir dans cette histoire !!! ...

Bravo à Daniel T., Jean-Marie, Michel, Jean-Pierre, Annie, Jean-François, Isabelle (dans l'ordre des réponses !) pour leur perspicacité et à tous pour votre participation !!

Belle fin de journée et à demain avec les boniments de Jean-Pierre (il y aura bien un point musical, non ?)

## *Jean-Pierre Baconnet :*

Un boniment est un propos dont l'objectif est de plaire, convaincre ou séduire. (Wikipedia)

Il peut donc être vrai....

Voici donc mes trois boniments, avec des preuves photographiques !

- 1- A 11 ans, j'ai chanté le Magnificat en mi bémol de JS Bach (BWV 243a), comme soprano dans la manécanterie de la cathédrale de Rennes. VRAI
- 2- Au milieu des années 80, j'ai participé à une *masterclass* de clavecin, animée par Scott Ross, au château d'Assas, près de Montpellier. Un souvenir inoubliable de ce grand virtuose du clavecin !
- 3- J'ai étudié la physique quantique avec un Prix Nobel et j'étais devenu fou d'astrophysique !

### Réponse :

Et merci de plus de 20 messages essayant de décortiquer une toute petite partie de ma vie. La voila !  
Commençons par le 1 : **c'est tout à fait vrai !**

C'est là que tout à commencer en matière musicale . J'étais en 5ème commerciale en pension chez mon oncle, directeur de l'école St Yves située juste derrière la cathédrale St Pierre de Rennes. Et d'autorité, il m'avait inscrit à la manécanterie, et c'est là que j'ai appris à chanter le grégorien avec la méthode Ward, et les gros antiphonaires sur lutrin de la cathédrale. Point de solfège ! Juste apprendre les intervalles : 2 notes sur deux lignes rapprochées une tierce ! deux notes sur deux lignes avec une au milieu entre deux une quinte ! etc. Pas de solmisation; les notes comptent peu, seuls comptent les intervalles, clés d'ut et clés de fa. Avec cette méthode, à la fin du premier trimestre, on chantait *aperto libro* ! Et j'ai découvert ma voix aigue de soprano.

C'était l'année scolaire 1953-1954 ! Une année où j'ai aussi appris à taper à la machine (qsdj klm avec 4 doigts), et ça m'a servi plus tard pour le clavier d'orgue et l'ordinateur !

Juin 1954 : c'est le jubilé du Cardinal-Archevêque de Rennes, Mgr Roques. Nous avons donc travaillé deux oeuvres: le Magnificat de Bach et le Roi David d'Honneger. Maaaaaaaaaaaaaaaaa gnificat : je m'en rappelle encore. Le roi david aussi (très dissonant dans "Saül tua ses mille et David ses dix mille"). On sortait épuisé de certaines répétitions, surtout qu'à un moment où 2 alti chahutaient, l'abbé Orhan est descendu de son pupitre de direction et asséna une gifle magistrale, droite et revers, aux deux chahuteurs, et remonta sans broncher sur son pupitre et continua la répétition comme si de rien n'était. Impensable aujourd'hui !

La photo est celle de la manécanterie de Rennes en 1959, trouvée sur Internet; je n'en ai pas de l'époque, mais l'habit était le même, comme au premier rang : soutanelle rouge, surplis brodés, petit camail rouge, croix de bois avec cordelette blanche, sauf pour les solistes cordelette bleue ...

A la mue, j'étais franchement désolé de ne plus pouvoir briller dans des solos dans les aigus, alors je me suis mis au clavier d'orgue, et à l'harmonie pour accompagner à vue le chant grégorien et les chants d'église. C'est comme cela que, plus tard, en appartement, avec deux enfants, je me suis intéressé au clavecin (ça fait moins de bruit qu'un piano, et je savais que F. Couperin avait écrit à la fois pour orgue et clavecin)

**Le 2 est complètement bidon** : je n'ai jamais rencontré Scott Ross, mais le chateau d'Assas était son refuge (voir PJ), sans doute à cause d'un instrument du 18ème d'un facteur inconnu avec lequel il a fait bon nombre d'enregistrements, notamment une bonne partie de son monument : les 555 sonates de Scarlatti. le 2 est un rêve inassouvi, sans doute. Sur Youtube vous pouvez trouver une leçon de musique de Scott Ross enregistrée à la villa Médicis de Rome peu avant sa mort en 1989.

**Parlons du 3 : il est vrai.** En classe de seconde, j'ai découvert la physique et la chimie qui répondait à ma grande curiosité pour comprendre le monde qui m'entourait. La physique nucléaire, la fission, la bombe atomique : tout ça me posait question et m'intéressait au plus haut point. De mes lectures, je découvrais que Marie Curie avait découvert le Radium, puis le Polonium, dans un laboratoire de l'Ecole Supérieure de Physique et Chimie Industrielles de la Ville de Paris, rue Lhomond, "PC" en raccourci. C'est l'école des prix Nobel : Marie Curie, son gendre Joliot-Curie pour la radioactivité artificielle, Paul Langevin pour les ultra-sons. Bref, pour moi, étudier la physique c'est entrer dans cette école. Ce qui fut fait en 1962 ! En troisième année, après avoir largué la chimie, nous avions un cours de "mécanique quantique" donné par Pierre-Gilles de Gennes! Une deuxième révélation; sans note, un cours passionnant mélangeant les fonctions d'onde, les hamiltoniens, les outils mathématiques très pointus des espaces de Hilbert, les aspects corpusculaire et ondulatoires de la matière, la compréhension de la matière stellaire, etc.. etc.. Une jouissance intellectuelle sans nom.

Si bien que mon diplôme en poche, je fus recruté par le Commissariat à l'Energie Atomique pour travailler sur cette fameuse soupe qu'on appelle plasma dense et où protons, neutrons, électrons s'en donnent à coeur joie sans qu'on sache vraiment leurs lois de comportement.

C'est vrai qu'à l'époque il n'était pas encore prix Nobel, il le sera en 1991, et deviendra aussi un brillant directeur de PC où il réussira à introduire un enseignement de biologie, car au niveau le plus bas, les interactions biologiques relèvent aussi de la physique des particules, car la matière est pleine de vide rempli de particules.

Mais car il y a un mais : faire des expériences délicates de physique sur des plasmas chauds et denses, ça va un temps ! La lecture du Monde, et de ses petites annonces attira mon attention : on y cherchait pleine page des ingénieurs "informaticiens" mais point d'ingénieur "physiciens". Le CEA me proposa alors une formation à plein temps, pendant un an, pour "dégringoler" le hard et le soft de l'IBM 360, le must de l'époque, et devenir "ingénieur-systèmes"; je sautais sur l'occasion. Mes parents n'ont pas compris le virage, car j'ai abandonné les étoiles pour les ordinateurs qui, quand on les programme bien fonctionnent, ce qui n'est pas forcément le cas avec les expériences de physique.

Bon, j'arrête là mes mémoires qu'il faudrait que j'écrive un jour....

Mais revenons au chant. Faut mon épouse avait écrit pour mes 50 ans un poème me concernant; un de ces vers fut celui-ci: "il chanta, il chante, il chantera".

Ce qui est toujours vrai avec RDL!

Merci de m'avoir lu et à bientôt dans le déconfinement; à la rentrée ?

Bien amicalement.

### ***Claude Simon :***

Voici mes trois vérités pour ce samedi. L'une est sans doute moins vraie que les deux autres . Mais laquelle ?

Belle Journée !

Claude

1/ Contrairement à Micheline, j'ai bien été saluée, personnellement, par le général de Gaulle.

VRAI

2/ J'ai donné des cours à une Championne Olympique. FAUX

3/ Un jour, une mère d'élève est venue me voir en robe de mariée . VRAI

### **Réponse :**

Merci de vos cogitations. Elles m'ont fait bien rire.

1/ Eh oui, j'ai vraiment vu le Général lors de sa venue en Vendée en mai 1965. Mes parents possédaient un terrain bordant la route qui mène au bourg de St-Hilaire de Riez. Pendant qu'ils travaillaient, adolescente que j'étais, je brûlais de voir un Président de la République. J'étais donc là, seule sur le talus que la DS noire est arrivée ». Et j'ai eu droit, rien que pour moi, au salut de la main... du Général !

2/ Non, à aurait pu ! Mais j'ai été nommée dans le collège où elle était, juste après son départ. Il s'agit bien de la Vendéenne, triple championne olympique Félicia Ballanger, également dix fois championne du Monde, cinq fois en vitesse et cinq fois sur 500 mètres, devenant ainsi la Française la plus titrée du siècle. Vous l'avez deviné, c'est de vélo dont on parle !

3/ Hé oui, une Maman (saine d'esprit apparemment)s'est bien présentée à moi en robe de mariée -sans le voile ou le chapeau cependant ! Cela lors d'une réunion de parents d'élèves. J'ai réprimé un sourire... Mes Collègues et moi avons supposé que c'était une première pour cette Dame et qu'elle voulait nous faire une -vraiment- bonne impression!

### ***Brigitte Gralepois :***

Voici mes 3 boniments .....vérité ou rêve ?

Bon dimanche

1: J'étais le 8/08/1986 au sommet du Mont Blanc pour fêter le bicentenaire de son ascension .

FAUX

2: J'étais matelote cuisinière sur un voilier de 12 mètres sur la route du Fasnet. VRAI

3: J'ai chanté devant un aréopage d'Ambassadeurs ( au moins une cinquantaine!). VRAI

### Réponse :

Et voici la vérité:

1: je n'ai jamais « fait » le Mont Blanc! Mais le 8/08/1986 j'étais bien à Chamonix mais je suis restée au pied de la montagne pour fêter le bicentenaire de l'ascension.

2: Et oui! J'étais matelote cuisinière sur le Naoned, magnifique voilier de la ville de Nantes. L'été 1975 nous sommes partis à 8 de Pornic direction l'Irlande en passant bien sûr par le mythique Fastnet. Autour de ce phare, la houle est très forte, je préparais le petit déjeuner en bas dans la cabine , j'étais obligée de me sangler au coin cuisine pour tenir presque debout !!!

3: Lorsque j'étais à Seï Voici ,en 2000, l'ensemble vocal a été invité par l'ambassade de France au Luxembourg. En arrivant dans l'église l'après midi précédant le concert, nous remarquons sur tous les bancs,d'élégantes étiquettes mentionnant le nom de la personne . C'était que des ambassadeurs de nombreux pays !!

Il n'y avait pas de public lambda! Grande surprise et un peu de pression quand même !! Ce fut un moment magique que j'ai partagé avec une autre choriste RDL , Maguy, mon amie de chant qui, hélas, est décédée en 2008.

Et voilà , un peu de ma vie dévoilée..

Voici quelques photos de la matelote

### *Claire Jamet :*

Voici mon tour de vous rouler dans la farine (ah non! pas la farine ... il y a pénurie) ...

N'étant pas vraiment du matin, j'ai attendu que vous soyez endormis pour vous envoyer mes boniments ... pour m'inviter au petit déjeuner des lève-tôt ...

La difficulté pour moi a été de faire le tri parmi toutes les situations anecdotiques que je pourrais vous raconter, et de les transformer en carabistouilles.

Voici donc mon choix ! Tout est vrai ! ... à la façon de Pinocchio ...

1 - En Mai 68, étudiante à Paris, j'ai pris des cours de tir avec des CRS et me suis confrontée, sur le terrain, à des mastodontes armés ... (peut-être une photo ce soir ???). VRAI

2 - L'été 1970, je suis allée en stop, sac au dos, de Paris jusqu'au cercle polaire ... (peut-être une photo ce soir ???). FAUX

3 - Un matin, en me réveillant, j'ai découvert dans ma chambre un parfait inconnu, en tenue d'Adam, faisant sa toilette ... (peut-être une photo ... ah non! là je n'aurais pas osé !!!). VRAI

Ha ha ... où Pinocchio est-il intervenu ... ??? 2 sont vraies.

Bon début de semaine de tranquillité ... l'avant dernière avant l'hyper vigilance??? ...

### Réponse :

Je ne sais pas si mes boniments vous ont amusés (c'était le but) mais vos commentaires m'ont bien fait rire ...

La 1 - ... est vraie ! Photos à l'appui !!! mais elle mérite qq explications, car je suis opposée à la violence, donc aux armes ... mais pas au sport!

Le contexte: dès l'âge autorisé (16 ans), j'ai fait des petits jobs pour gagner mon argent de poche. Puis pendant mes études à Paris, j'ai eu l'opportunité de travailler à la Radio télévision scolaire (nous n'étions pourtant pas en confinement !). Ouvrir 1000 lettres par jour et trier les demandes de fascicules par discipline n'était pas passionnant, donc je bavardais en même temps avec les

employés. Dont une qui me parle de sa fille, monitrice aux Cadets de l'Armée qui forme des conductrices ambulancières de réserve. Ce qu'elle m'en a raconté m'a intéressée.

(Les Cadets de l'Armée, fondée en 1946 à la demande du Général de Lattre et placée sous le haut patronage du chef de l'état, forme depuis 1952 des Conductrices Ambulancières.)

Cette formation a été initiée dans l'esprit des "Rochambelles".

"**Rochambelle** est le nom donné aux conductrices ambulancières de l'unité Rochambeau qui faisait partie de la 2<sup>e</sup> division blindée (2<sup>e</sup> DB) du général Philippe Leclerc pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce surnom est un hommage au comte de Rochambeau, maréchal de France, compagnon de La Fayette." Wikipédia.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/2013/06/05/les-rochambelles-ces-heroines-meconnues-264389.html>

J'ai donc passé le concours d'entrée, puis durant 1 an, j'ai passé mes dimanches à l'école militaire sur le Champs de Mars à Paris (en semaine je suivais mes études) pour la formation théorique. Je devais également choisir 2 sports parmi le parachutisme, la natation et le tir. J'allais donc le soir, après mes cours, au Club de Tir de la Police Nationale. J'avais un laisser-passer.

Mon prof était ce champion que vous avez peut-être vu dans une émission de l'époque "La tête et les jambes".

C'était un peu particulier, moi étudiante, d'être dans l'antre des CRS, sachant qu'ensuite ils rejoignaient le quartier latin. Je les blaguais en disant "Ah je vous ai vu hier quand j'étais sur les barricades". Bon prof, puisque j'ai été sélectionnée pour un championnat départemental puis régional. Et ce n'est pas sur les barricades que j'ai pu me mesurer aux molosses armés, mais sur le terrain de tir. PHOTO ci-jointe.

Bien entendu je ne possédais pas d'arme! Le CRS qui m'accompagnait m'a prêté une toute petite mallette, et vous verrez sur les photos que je suis entourée de grands gaillards, équipés d'une casquette avec visière ou lunettes occultant un œil, de casque anti-bruit, et d'un "coffre" avec tiroirs pour "leurs" pistolets, et une longue vue, pas inutile car nous tirions à 25m. Je visais la cible, mais impossible de savoir si j'avais réussi mon tir !!! Je faisais débutante (ce que j'étais) au milieu de ces pros!

2<sup>ème</sup> concours à l'issue de cette année théorique à l'Ecole militaire et j'ai fait partie des 30 sélectionnées. Souvenir inoubliable que ce mois passé dans une caserne, à l'Ecole des sous-officiers de l'armée, à Orléans. Levées 6h (je n'ai pas gardé cette habitude), extinction des feux 22h30 après les cours du soir, ateliers de secourisme, mécanique auto, permis poids lourd, topographie avec une journée "perdue" dans la forêt d'Orléans, une boussole, une ration de guerre et un poulet vivant (!!!), conduite de jeep de nuit, en blackout, protection contre les armes nucléaires (c'est là que j'ai fait du brancardage avec un masque à gaz), tir au pistolet mitrailleur et lancer de grenade (là, vraiment, je ne sais pas pourquoi !), parcours du combattant etc. Pour l'anecdote, j'avais une amie qui n'aurait pas du être sélectionnée car trop petite. Je ne comprenais pas pourquoi ! Elle est restée car élève à polytechnique elle avait été reçue haut la main aux concours. J'ai compris, quand nous nous sommes retrouvées toutes les 2 dans un GMC. Elle gérait volant et pédales, et moi je passais les vitesses, car elle n'avait pas assez d'envergure pour débrayer en même temps qu'elle poussait le levier vers l'arrière !!!

J'arrête là, car il y aurait encore plein d'anecdotes sur ce sujet.

**2<sup>ème</sup> affirmation:** je vais la faire plus court. Je suis bien allée au cercle polaire (et pas au pôle nord), en stop pour la plus grande partie, (photos à l'appui) mais pas toute seule !!!! avec un ami suédois à l'aller, et une étudiant française que j'avais rencontrés dans un chantier de jeunes, venus à l'occasion des jeux mondiaux d'handicapés dans le centre de rééducation où je faisais un stage. Un suédois pas rancunier. En effet durant les jeux mondiaux, ces jeunes m'ont demandé s'il y avait un lave-linge. Je n'avais jamais utilisé de lave-linge et celui-ci fonctionnait au gaz. J'ai fait celle qui était tout à fait compétente et j'ai tassé les vêtements de tout le monde, y compris le pantalon en velours rouge du Chinois, le débardeur en flanelle du Suédois etc ... mais, ... j'ai laissé bouillir tout ça! Au sortir de la machine, les vêtements ne ressemblaient évidemment plus à ceux que l'on

m'avaient confiés! J'ai fait mettre tout le monde en cercle, je sortais les vêtements un à un et j'attendais que qq un le reconnaisse !!! Je peux vous dire que ça a pris du temps! Le chinois est bien reparti avec un pantalon rouge (je n'étais pas là pour voir s'il arrivait à rentrer dedans), mais ... Göran, le suédois, ... est reparti avec un débardeur en laine bouilli taille 2 ans et des socquettes roses ...

C'était donc la 2 ma carabistouille!

Eh oui, car j'ai bien trouvé un matin un homme en tenue d'Adam dans ma chambre ! Eh oui Isabelle je suis de bonne famille mais je n'avais pas pu fermer la porte, et non Danièle et Jean-Pierre ce n'était pas une soirée bien arrosée (je n'ai jamais été ivre de ma vie !)

Là aussi qq explications: Mais pas de photos à l'appui ...

Depuis 15 ans je vais en mission dans le sud Maroc, région pré-saharienne. Cette année là, nous étions très nombreux et dispatchés dans différents villages. Moi j'étais avec mon petit groupe dans un "camping" qui devait accueillir tous les participants les 3 derniers jours.

J'étais donc dans une tente en poils de chèvres, la porte n'étant qu'un rideau de tissu volant à tout vent, tapis au sol, et "matelas" bien maigres au sol. 5 matelas.

Je savais que dans la nuit les autres groupes allaient rentrer. Je les ai vaguement entendus. Le matin au réveil, je m'assieds sur mon matelas, et je découvre en face de moi un monsieur, en tenue d'Adam mais assis très pudiquement dans son duvet, procédant à sa toilette à l'aide de lingettes ...

Un petit moment de gêne ... "Bonjour Monsieur, moi, c'est Claire" ... " Bonjour, moi c'est Untel (je ne me souviens même plus de son nom !!!)" C'était un médecin du groupe village arrivé pendant la nuit.

L'histoire pourrait s'arrêter là ...

MAIS ... Dans les mois qui suivaient nous avions un concert RDL acheté par un Communauté de communes. Dominique se rapproche d'un groupe pour remercier Mr le Maire, et là ... je découvre "mon" Adam (je vous ai dit que j'avais oublié son nom. On se fait la bise (eh oui, la toilette sous la tente ça crée des liens) , devant Dominique ébahi qui se demande comment j'ai connu Mr le Maire, Président de commune !!! Pas de problème, pour faire rire Dominique, je le lui explique en ces termes (ouh lala, parfois je devrais tenir ma langue) "Nous avons fait connaissance un matin en faisant notre toilette dans ma chambre!" prête à expliquer la situation. Et là, un moment de gêne, Mr le Maire se tourne vers une dame et me dit, Claire, je te présente ma femme ....

### ***Dominique Labrousse :***

J'le jure : c'est vrai !

1 - En spéléologie, j'ai rampé dans un boyau de 10m de long et 50 cm de diamètre... ! VRAI

2 - J'ai chanté comme alto solo dans la cathédrale de Nantes en 1960 !!... FAUX

3 - Toute mon enfance, j'ai campé chaque été sous une tente de géant (long : 13m ; larg : 4m ; haut. : 4m !). VRAI

Il faut me croire sur parole car point de photo pour attester de ces activités... À ce soir et excellente journée à tous.

### **Réponse :**

Un peu en retard car pris sur skype pour une réunion associative !...

Je vois que personne ne nous imagine, Micheline et moi, un tant soit peu aventuriers !

**Pour la 1**, j'ai sans doute minimisé la largeur du boyau (plutôt 70cm) mais c'est vrai ! Une sortie dans la région de Lussac-les-Châteaux (86) avec des amis qui nous ont initiés : Damien - 3 ans - me suivait à 4-pattes dans le boyau, et derrière, Micheline, qui n'en menait pas large, trouvait le temps et le boyau bien longs : ce fut notre seule expérience de spéléologues !...

**Pour la 2**, c'est la carabistouille : à ce rassemblement de manécanteries à Nantes, sous le patronage de Mgr Maillet, fondateur des Petits chanteurs à la Croix de bois, nous avons chanté dans la cathédrale : j'étais bien dans le pupitre des altos, mais je n'y ai pas chanté à cette occasion en solo...

Si j'ai bonne mémoire, le chef de chœur était l'abbé Bigozensky... Jean-Pierre, en étais-tu ?  
**Pour la 3**, c'est vrai, même si Jean-Marie conteste les dimensions de la tente... Pour faire bref, notre paternel, grand amateur de pêche à pied, avait jeté son dévolu sur la Tranche/mer pour installer, pendant les 2 mois d'été après la guerre sa nombreuse famille (8 enfants, la grand-mère et l'employée de maison !). Mon père étant commerçant forain, il avait imaginé l'équipement d'une grande tente en adaptant le matériel de foire, et c'est ma grand-mère qui avait réalisé le barnum (découpe du tissu, oeilletage, couture à la machine) ; et pour peaufiner l'installation intérieure, chambre séparée pour les parents, cuisine, placard et table pour 12, dortoir pour nous les enfants). On partait début juillet en Citroën "1200kg - nez de cochon", rempli à ras-bord avec les lits de camp, les valises, les époussettes, etc... Nous occupions toujours le même emplacement, réservé d'année en année sur le terrain de camping de La Tranche/mer : je pourrai encore vous montrer l'endroit !

Parfois, nos frères et soeurs aînés invitaient des amis et on se retrouvait avec des tablées impressionnantes !! De très bons souvenirs...

Pas de photo donc, mais des témoins qui assurent !

### ***Danièle Chénébieras :***

A mon tour de faire la " bonimenteuse"

1/ j'ai été figurante dans un film de cape et d'épée tourné sur les bords de la Loire en 1964. FAUX

2/ j'ai randonnée par les chemins creux vendéens des Herbiers à la Roche sur Yon mais pas à pieds, à cheval. VRAI

3/ j'ai survolé les Alpes en parapente. VRAI

Bonne journées un peu humide

### **Réponse :**

voici la réponse à mon mensonge

1.-quelques scènes de Hardi Pardaillan ont été tournées sur les bords de la Loire près de Saumur en 1964. Appel a été fait pour des figurants (es).Bien entendu j'étais volontaire, l'occasion était trop belle...hélas mon père a catégoriquement refusé.. ( on ne rigolait pas avec les filles à l'époque..)

Mon rêve cinématographique s'est donc envolé. Adieu le tapis rouge de Cannes..

2 - Le haras de La Roche avait organisé une fête du cheval avec rendez vous le samedi à tous les cavaliers randonneurs qui partaient de toutes les directions de Vendée.

Me voilà donc à cheval avec des amis pour 60 km de chemins creux des Herbiers à la Roche.

Le samedi après midi, nous avons défilé dans les rues de la ville, le père d'une amie déguisé en Napoléon, nos maris en hussards,sa femme en Joséphine et nous accompagnant son attelage.

Aucune photos de ce jour là mais j'ai retrouvé un article de journal sur une autre de nos randonnées.

40 km par jour dans le saumurois et arrivée à l'Ecole Nationale d'Equitation. La tête des cadres Noirs devant ce qu'ils considéraient comme des cow-boys!!!....( La cavalière sur la photo, c'est moi.)

3 - Vacances d'hiver aux Arcs 2000. Après midi consacrés aux grandes balades sur les pistes.Sauf que moi, je finissais toujours plus tôt car je devais aller chercher ma fille chez les "piou-piou"...

Une petite descente ce jour là m'a conduite près du stand de parapente.La curiosité a été la plus forte. ..je me suis approchée pour me renseigner .

Et c'est ainsi que j'ai survolé les Alpes et la station à plus de 2000 m et ce pendant plus de 30

minutes avec un moniteur bien sur...C'était magique et ce jour là, j'ai fait un envieux: mon mari...

### ***Annie Charreau :***

La journée est à moi, et le ciel est avec moi ! Eh oui, pas de ballade aujourd' hui, le papier dans la poche, à moins d' aimer l' humidité, pas de photos prétentieuses dans les jardins ! Moi , sans me

mouiller, je peux voir , du haut de mon 1er étage, une adorable pâquerette qui tend le cou pour humer la fraîcheur du matin, entre deux crottes de chien !

Passons aux choses sérieuses :

1/ Pff Claire , moi , sans cours et sans CRS , je l' ai gagné le concours de tir !

2/ et je n' ai pas besoin d' un Adonis en tenue d' Adam pour me stimuler ,

son regard me suffit et m' a permis de gagner le concours d' escalade en forêt de Fontainebleau !

2/ pourtant je me suis retrouvée , non devant un jury , mais un tribunal , pour vol !

à ce soir , et bonne journée !

### **Réponse :**

1/ Adolescente , j' ai effectivement gagné un concours de tir ... à la carabine à la kermesse de ma paroisse .

si vous aviez vu la te<sup>^</sup>te des garçons à l' annonce des résultats !

2/ par contre je laisse aux autres le plaisir de la victoire, car je suis incapable de faire de l' escalade, étant sujète au vertige !

3/ pour le tribunal, c' était en 5è ; à la s.a.manger la prof. principale me demande d' aller chercher son sac resté dans la classe au 1er étage. Je pars en courant , monte et descends les escaliers 4à4 , et lui rapporte son sac . Le lendemain la directrice me fait appeler dans son bureau, j' entre et je vois , surprise, mon père installé devant elle ; celle- ci m' interroge, me fait confirmer que j' étais bien allée chercher ce sac, et me demande si j' ai vu un homme dans l' esclier ou les couloirs, je lui répons : je n' en sais rien, je courais, je n' ai pas fait attention, or il était interdit de courir ! Ce professeur a été licencié, ce n' était pas la 1ère fois qu' elle prétendait avoir été volée de son traitement du mois ne voyez aucune critique sur la recherche des fleurs, c' était un essai d' humour bien maladroit !

### ***Isabelle Bennaudet :***

Tout d'abord, très bon anniversaire Sophie ! Je vous souhaite une très belle journée et plein de bonheur avec les derniers brins de muguet de notre jardin.

Voici les vérités vraies, enfin peut-être... Jiminy Cricket n'a pas été trop tyrannique avec moi !

1/ Moi Isabelle, j' ai partagé un fauteuil avec François Hollande. VRAI

2/ Moi Isabelle, j' ai chanté sous la direction de Michel Corboz et trinqué avec William Christie. VRAI

3/ Moi Isabelle, j' ai été doublée par un coureur qui n' avait que son dossard pour seul vêtement au cours de mon premier marathon. FAUX

Bonnes spéculations et à ce soir.

### **Réponse :**

J' avoue que j' ai bien aimé vos élucubrations et autres hypothèses.

Je vous avais donné un indice, mon Jiminy Cricket n' a pas été trop tyrannique, tout simplement parce que je ne l' ai pas trop sollicité....

**Le 1 est vrai !** Je suis intervenue en tant que formatrice-consultante sur deux établissements de santé de Corrèze sur plusieurs années. Au printemps 2012 en pleine campagne présidentielle, François Hollande en était président du Conseil d' administration et la salle qui m' avait été proposée était celle du CA. Au cours de la formation, les stagiaires me disent que je suis assise à la place d' un futur président de la République. Il a été élu 1 mois plus tard !

**Le 2 est presque vrai !** J' ai bien chanté sous la direction de Michel Corboz comme plusieurs anciens de la chorale dans certaines parties de la Passion selon Saint Jean de Bach ! J' avais 16 ans, un souvenir inoubliable, à Saint Louis à La Roche sur Yon. Nicky doit avoir quelques articles de

presse dans ses archives. Pour William Christie, c'est presque vrai. William Christie invite le public présent à un prendre un verre dans son jardin le dernier jour du festival d'été. Cette année là, peu de personnes étaient restées, il était tard. William a fait un petit discours ; on a tous levé notre verre, mais je n'ai pas trinqué avec lui (boniment) !

**Le 3 est complètement vrai !** C'était en 2017, au marathon du Médoc. Même s'il faut courir les 42,195 Km avec une barrière horaire de 6H30, c'est un marathon festif et toujours déguisé. En 2017, c'était le 33 ème Marathon du Médoc avec pour thème le 33 tours. Beaucoup de coureurs avaient des déguisements inspirés du Rock mais on a vu entre autres un groupe de l'orchestre national de Vienne déguisé en chanteur roulant un piano sur tout le marathon, un autre groupe portant la Tour Eiffel pour promouvoir les JO de 2024 en France... Bien évidemment, le parcours se déroule dans les Châteaux et des dégustations de grands crus sont organisées tous les 2 km. En ce qui me concerne, j'étais sobre, car mon objectif était de le finir avant la barrière horaire des 6H30 pour être classée et obtenir la médaille. Après le « mur » du trentième km, j'ai eu le plaisir d'être doublée par un jeune homme qui portait son dossard en cache-sexe. Nous étions une trentaine de coureurs de notre club de l'ACLR et il a fait le buzz dans nos conversations, je vous joins une photo que j'ai trouvée aujourd'hui sur internet. Car après m'avoir doublée, j'ai dû le doubler à mon tour puisqu'il a terminé avec la voiture balai. Jugez par vous-même avec la photo. Sur mes autres marathons, je l'ai recherché mais je ne l'ai pas revu... Je ne désespère pas...

### ***Colette Argano :***

NICKY PETITE BONIMENTEUSE

voilà, c'est mon tour de vous balader... avec du vrai faux et du faux vrai....

1/ un président de la république africain fait partie de ma familles. VRAI

2/ j'ai manqué d'air à 10 m de fond en Corse. VRAI

3/ j'ai chanté dans un quatuor en l'église Ste Marie de la Martinique. FAUX

Je souhaite qu'un beau rayon de soleil éclaire votre journée. Bises et à ce soir

### **Réponse :**

1 - Colette Hubert, une normande comme mon arrière grand-mère, était la cousine germaine de mon papa. Je lui dois mon prénom. (pas Nicky). Elle aimait bien ses cousins qui l'appelaient « sécotine » car elle voulait toujours être avec eux. Elle était la seconde épouse de Léopold Sédar Senghor, premier Président de la République du Sénégal et premier africain à siéger à l'Académie Française. Elle est morte en 2019, lui en 2001, mais je ne les ai jamais rencontrés. Trop timide pour faire le pas sans doute.....

2 – Nous habitions en Corse, et le frère d'une amie me proposa un baptême de plongée avec bouteille. Super ! Tout avait bien commencé, j'étais bien coachée, j'avais appris à « passer les oreilles », c'est à dire de d'expirer en bloquant la respiration,. c'était magnifique, l'eau d'un beau bleu, tous ces poissons autour de nous ! (des objets intrus, aussi, dommage !)... je levais le pouce régulièrement pour dire que tout allait bien. Nous étions à profondeur -10 lorsque soudain !!!! plus d'air. Le biberon était vide. Gloup ! Mon coach m'a fait signe de rester calme. Heureusement, Jean Claude qui plongeait régulièrement m'avait expliqué que l'air dans la bouteille se dilate au fur et à mesure de la remontée. Pas paniquée ! Mais contente de retrouver la surface.

3 – Nous avons bien chanté à 4 voix à la Martinique, mais pas à l'église, sur une plage...

Surprise ! Nous voyons apparaître Titane. 4 pupitres CRDL réunis (Nicky, Titane, Jean Luc Boudaud et Jean Claude.). Alors concert ! (photo).

### ***Jean-François Bennaudet :***

Bluff, bobards, mensonges (petits), sornettes, fadaises...

Voici les boniments du jour

1/ J'ai couru le trail des Templiers (74 km) à Millau. FAUX

2/ Paul Gateau m'a donné des cours de piano. VRAI

3/ J'ai fait de la voltige aérienne avec un pilote de l'équipe de France. VRAI

A vos copies, vous avez 6 heures !

Bonne journée à tous

### **Réponse :**

Merci pour votre participation et vos commentaires. Ce jeu permet de se replonger dans des souvenirs ... Voici les réponses du jour

1/ FAUX hélas. Je dis hélas car j'étais bien inscrit à ce trail en 2012. J'avais fait une préparation du tonnerre et j'étais dans « la forme de ma vie ». Malheureusement, un problème physique la veille de la course m'a empêché de prendre le départ. Je n'ai donc jamais couru les Templiers, ma plus grande distance en course étant 56 km à Vannes.

2/ VRAI. J'ai connu Paul Gateau l'année scolaire 71/72 puisque c'était mon prof de musique en 5<sup>ème</sup> à Richelieu. Il proposait des cours particuliers de piano sur la pause méridienne dans la salle de musique du collège et non pas chez lui et j'avais demandé à mes parents de m'y inscrire. Les cours ont duré quelques mois mais je ne me suis pas assez accroché et finalement j'ai abandonné cet instrument. En 75, j'ai rejoint le chœur des lycéens de RDL mais ça, c'est une autre histoire. Pour l'anecdote, j'ai quand même appris à jouer d'un instrument, la guitare, mais en autodidacte.

3/ VRAI. J'ai fait une séance de voltige avec un copain de notre club d'athlétisme, pilote à Air France (maintenant à la retraite) et à l'époque, membre de l'équipe de France, dans un avion qu'il a construit lui-même dans son garage ! La séance a eu lieu aux Ajoncs et après une découverte de la ville vue du ciel, les choses sérieuses ont commencé avec retournement, tonneau, vrille... mais pas très longtemps car mon estomac a demandé un retour sur le plancher des vaches.

Bravo à Colette, Sophie et Yannick qui ont trouvé le boniment et bonne soirée à tous

### ***Yannick Rabaud :***

Voici mes trois "vérités" pour ce lundi. L'une est moins vraie que les deux autres, quoique !!! Mais laquelle ? Suspense .... A ce soir ... avec des preuves !

Belle Journée.

Yannick

N°1 - J'ai été enseignant en Afrique noire pendant 8 années. FAUX

N°2 - J'ai participé activement à un sauvetage en haute montagne. VRAI

N°3 - Titulaire d'un CAP d'ébéniste, j'ai travaillé dans les métiers du bois, dans plusieurs départements. VRAI

### **Réponse :**

Merci pour vos commentaires et vos remarques judicieuses. Voici mes "vérités certifiées !" par des photos ci-jointes :

N° 1 - J'ai bien été enseignant (de français, maths et anglais!) en tant que coopérant en Afrique noire, plus précisément à Bouaké en Côte d'Ivoire, et ce, de 1971 à 1973 et non durant 8 années comme annoncé ! Donc c'est là que se loge la carbistouille devinée par 9 d'entre vous ! Félicitations. Pour info, je suis à gauche sur la photo, au cas où l'on ne me reconnaîtrait pas.

N° 2 – En juin 2012, j'ai entrepris avec un ami d'effectuer la HRP (Haute Randonnée Pyrénéenne),

randonnée qui passe sur les hauteurs et qui va d'Handaye à Banyuls. A "mi-chemin", au col de Mulleres en Espagne (3.000 m.), mon ami a très lourdement chuté et a été victime d'une rupture du ligament acromio-claviculaire droit. A l'aide de randonneurs de passage, j'ai appelé les secours, et un hélicoptère (photo) est venu prendre mon ami. Pour nous 2, la HRP s'est arrêtée là !

N° 3 – J'ai obtenu le CAP d'ébéniste en 1982 à l'AFPA de La Roche s/Yon (photo) et suis allé travailler à partir de cette même année et jusqu'à fin 1986, en Dordogne, à Paris puis dans la Drôme. L'expérience accumulée dans ces différents emplois et une bonne connaissance du département m'ont permis ensuite d'exercer l'emploi de responsable-communication à la Chambre de Métiers de la Vendée pendant 23 années.

Voilà, vous savez (presque) tout !!!  
Merci pour votre sympathique participation

### ***Daniel Tavernier :***

Alors voilà, un peu de frime, ça ne peut pas faire de mal !

1/ J'ai chanté dans deux opéras « Luisa Miller » de Verdi, et « Norma » de Bellini ! VRAI  
2/ J'ai piloté une Formule 3 sur l'autodrome de Linas-Montlhéry dans les années 70 lorsque je travaillais à la Prévention Routière ! FAUX  
3/ Ma cousine a été décapitée en 1802 parce qu'elle avait assassiné son mari ! VRAI  
Il y a encore plus farfelu mais ce sera pour le prochain virus !

### **Réponse :**

Alors voilà !  
Tout d'abord, merci pour vos bons vœux. Je viens d'entrer dans la décennie de 70 ans. Bon pied bon œil même si je quitte les 69...

1/ J'ai chanté dans deux opéras « Luisa Miller » de Verdi, et « Norma » de Bellini.  
C'est vrai ! lorsque je me commettais dans le chœur Jean-Baptiste Corot de Savigny sur Orge avec Gérard Boulanger comme chef. 200 Choristes.  
Pour Louisa Miller, vers 1980 ou 1981, nous étions sous la baguette de Alberto Erédé au Théâtre des Champs-Elizées Paris. Je n'ai pas noté la date sur ma partition...  
Et pour Norma, en 1984, dirigé par Aldo Cecatto ; dans l'auditorium 106 de la Maison de la Radio pour France Musique et chanté ensuite au Théâtre des Champs-Elizées.  
Deux très beaux souvenirs, une apogée, même si nous étions habitués sur Paris à St-Roch qui est une Mecque, la Madeleine ou encore les Invalides, notre répertoire tenant plutôt du baroque... Et nous chantions parfois accompagnés par l'Orchestre de la Garde Républicaine, dont le fils du chef, François Boulanger en est actuellement le patron.

2/ J'ai piloté une Formule 3 sur l'autodrome de Linas-Montlhéry dans les années 70 lorsque je travaillais à la Prévention Routière.  
Eh non... Une fois seulement une Alpine Renault sur le circuit. Pas en course mais durant une période de mon travail à la Prévention Routière, où j'étais alors instructeur.  
Elle était équipée du même moteur que ma R16 TX double carburateur. Mais pas les mêmes sensations, surtout sur un circuit. Ensuite je me suis calmé... et devenu très sage sur la route.  
C'est la seule voiture de sport que j'ai conduite... Effectivement il y a une grosse différence entre une formule 1 et une formule 3... de puissance et de vitesse ! Mais ça roule déjà bien suffisamment pour ne pas laisser le volant à n'importe qui... Il s'agit là de piloter et non plus de conduire.

3/ Ma cousine a été décapitée en 1802 parce qu'elle avait assassiné son mari.

C'est vrai !!! Les preuves sont disponibles aux Archives du Tribunal des Affaires Criminelles d'Alençon.

Ci-joint la page de couverture de la docufiction que j'ai écrite depuis le début du confinement (commencé en décembre...)

Un bon moment de décryptage du document de l'époque et de recherches documentaires.

Le livre sera en édition ce mois-ci. Le manuscrit vient de partir chez BoD. Je vous tiens au courant. Raison pour laquelle je ne vous dit pas ni comment ni pourquoi elle a assassiné son mari ! :-)) Il n'y aurait plus de suspens...

Donc, ont eu raison : Michel H ; Micheline L ; Jean-Pierre B

Désolé de ne pas avoir la photo de l'huître en plongée sous-marine... Il s'agissait de Patrick Muller, photographe de jardins et animalier (magazine « Ma maison, Mon Jardin ») et c'est lui qui tenait l'appareil photo amphibie. De retour sur terre on a mangé... des huitres !

J'ai hâte qu'un autre virus se pointe car franchement il y en a de bonnes à raconter chez l'un et l'autre !

***Michel Haardt :***

Vous excuserez peut-être l'heure peu matinale de mon propos mais, outre un lever tardif, j'ai dû me creuser les méninges pour produire ces quelques propositions :

1 A seize ans, matelot d'occasion, j'ai eu le mauvais œil et porté malheur à de pauvres pêcheurs camerounais. VRAI

2 J'ai croisé par hasard ma fille cadette dans un désert de sel. VRAI

3 J'ai accompagné des cétacés dans l'allée des baleines. FAUX

Bonne pêche et à ce soir !

**Réponse :**

Alors, c'était si difficile que ça ?

1 – L'été de mes seize ans, mon vénéré père avait eu l'idée de nous remotiver pour les études en nous faisant « goûter » au travail sous deux aspects : travail en usine, comme « grouillot » et par une chaleur appréciable ; puis embarquement sur un chalutier comme moussaillon pour une campagne de pêche d'une semaine en pêche côtière, à l'embouchure du fleuve Douala. J'ai donc embarqué un beau soir au port de Douala sur un chalutier pas tout jeune d'une quinzaine de mètres et nous avons remonté le fleuve jusqu'à son embouchure : le dîner de frites bien grasses et côtelettes ruisselantes de porc, a subi un triste sort dès l'arrivée au début de l'estuaire, agité par une mer contraire au jusant du fleuve. Rattrapé par le fond de culotte, j'ai raté de peu ma noyade et le matin m'a trouvé, le teint d'un très beau verdâtre, sur le pont à présent plus calme du bateau : calme peu souhaité, puisqu'un des moteurs était tombé en panne après une nuit où les chalutées s'étaient avérées fort maigres.

Ne pouvant résoudre le problème posé par cette défaillance, le capitaine se résolut à rentrer au port pour une durée indéterminée...

Ma « carrière » de matelot s'est ainsi conclue avec le murmure gentil de l'équipage qui était bien content de me voir débarquer : panne et pêche si maigre laissaient soupçonner une fâcheuse étoile à laquelle ils étaient ravis d'échapper...

3 – En 2013, j'ai pu passer trois semaines en Argentine où m'a accueilli ma fille aînée, alors en congé sabbatique et au terme de sa zigzagodromie au travers du continent sud et centre-américain. Après quelques jours à Buenos Aires, nous avons volé vers la presqu'île de Valdez, au Nord de la

Patagonie pour aller accueillir les baleines qui y passent le début de l'hiver austral. Dès notre arrivée, les cris de ces merveilles nous ont accueilli et nous avons été les contempler d'aussi près que possible, bien au sec sur l'immense plage qui précède la presqu'île : cette plage est longée par un « fossé » peu profond et poissonneux à souhait à une petite dizaine de mètres de la plage. Je n'ai donc pu accompagner ces merveilles qui n'en avaient nul besoin et même si cette extrême proximité avec des animaux aussi fabuleux a été une émotion extraordinaire, cette prétention est bien ma carabistouille □

2 – Durant ce périple (l'Argentine mesure 3700 kms de long et 1500 kms de large), une des étapes suivantes m'a entraîné vers Salta, dont le pape François était l'archevêque, et au-delà, dans la Cordillère en direction de la Bolivie. Ayant pris mes quartiers à l'auberge de jeunesse de Salta, j'ai exploré dans des excursions quotidiennes les merveilles de cette contrée. Lors de l'une de ces excursions, nous avons traversé les « Grandas Salinas », mer de sel comme il en existe plusieurs dans cette région, traversée par une route et au milieu de laquelle un centre à la fois économique et touristique jalonne la parcours avec quelques baraques et u petit musée. Le groupe s'est dès l'arrêt dispersé pour admirer cette étendue immense et aveuglante de blancheur et, un autre véhicule s'arrêtant, j'ai eu la surprise d'en voir descendre ma fille cadette, qui avait établi ses quartiers au cœur des montagnes et dont la présence à cet endroit a été une belle surprise.

### ***Geneviève Fradet :***

3 souvenirs de voyages inoubliables:

1- En voguant vers la Norvège sur la Mer Baltique déchaînée, notre bateau a fait naufrage.

2- Une forte tempête de neige m'a bloquée plusieurs jours à Bethléem. Les Palestiniens n'avaient jamais vu ça!

3- La voiture de notre petit groupe étant en panne, j'ai parcouru le sud de l'Arménie à moto avec un Australien.

Geneviève

### **Réponse :**

Ah,ah, ah! Où se cache mon intrus?

1-Vrai. La traversée du Skagerrak fut un véritable cauchemar: 7 heures de mal de mer non stop, au point que nous voulions apprendre le norvégien, trouver un toit et un job et ne jamais revenir en France (ç'aurait dommage pour moi de ne pas vous connaître et vice-versa, peut-être). En fait, notre bateau a bel et bien coulé mais l'année suivante, ouf! Voyage du retour sur une mer d'huile!

2-Vrai. Dans l'hôtel-restaurant de Bethléem, je dînais avec ma cousine d'Aizenay, son mari Maher, rencontré en Allemagne et leur petite-fille.

Petite parenthèse: 4 à table et conversation en 4 langues (français, allemand, arabe et anglais, génial!) Bref, au moment du dessert, l'hôtelier, cousin de Maher, vient nous dire qu'il y avait une tempête de neige et que mes cousins ne pourraient pas rentrer dans leur village.

Il leur a gentiment proposé de les héberger.

3-Faux. Notre voiture est bien tombée en panne mais à Erevan, dès le 1er jour, un dimanche matin en plus. En arrivant au caravansérail de Sélim , situé sur la route de la soie, dans une zone déserte, nous rencontrons 2 australiens. Venus à Londres en avion, ils avaient acheté leurs motos pour faire cette fameuse route mythique. à travers l'Europe et l'Asie jusqu'à Pékin où ils comptaient vendre leurs engins et rejoindre l'Australie en avion. Mon dos n'aurait pas supporté les routes cahotiques de là-bas.

Ce ne sont que 3 anecdotes parmi tant d'autres. En tout cas, j'ai remarqué, au cours de mes nombreux voyages, qu'avec l'anglais, la musique et la danse, 3 langages universels, on pouvait communiquer partout, "n'est-il pas?"

### ***Sophie Laronze :***

Pas d'exploit ni de défi sportif, pas de sauvetage, pas d'exotisme non plus à mon actif, mais il sera encore question d'officiels et de chant !

1 - J'ai fait visiter la cathédrale de Strasbourg : logique me direz-vous pour une étudiante médiéviste ! FAUX

2 - J'ai chanté le Te Deum de M. A. Charpentier devant le Président de la République François Mitterrand et le Chancelier Helmut Kohl, assis côte à côte au premier rang : impressionnant je vous assure ! VRAI

3 - J'ai passé les deux derniers oraux du concours du Ministère de la Culture devant le portail de l'Abbaye de Moissac : inspirant, vous en conviendrez ! VRAI

Or donc, voici l'heure de la levée du suspens ...

1 – Calembredaine ! Je n'ai pas fait visiter la cathédrale. Assurément, « j'aurais pu » le faire. J'étais en effet étudiante à Strasbourg en histoire et histoire de l'art entre 1976 et 1982, mais la cathédrale et le Musée de l'œuvre Notre-Dame n'ont été « que » mes terrains de jeux et d'études pendant toutes ces années : architecture, sculpture, vitraux... nous avons ainsi tout sous la main. Je fus cependant réellement guide, au sein de l'association "Communauté d'Accueil dans les Sites Artistiques" (CASA) mais ma préférence personnelle m'a toujours portée vers les édifices d'architecture romane. Ainsi, j'ai pu faire découvrir aux touristes curieux, l'église octogonale d'Ottmarsheim en Alsace, celle d'Anzy-le-Duc en Bourgogne, l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert en Languedoc et plus près d'ici l'église d'Aulnay-de-Saintonge, qui garde une précieuse place à part dans mon cœur...

2 – Vérité vraie ! J'ai bien participé au rassemblement choral européen (tous les 3 ans depuis 1962) « Europa Cantat » dans son édition de juillet 1985 à Strasbourg, où se sont rassemblés plus de 4000 choristes venus de toute l'Europe d'alors (10 pays seulement, c'est là que tu te sens vieillir !). Le concert d'ouverture de cette semaine d'ateliers de chant choral et de concerts donnés par tous les chœurs étrangers, s'est effectivement déroulé en présence de ces deux chefs d'Etat. Ce sont les chœurs d'Alsace et de Lorraine qui avaient été sollicités pour préparer la 1<sup>ère</sup> partie de ce concert (sans limite d'âge, Colette !). Devenue choriste lorraine depuis peu (cf 3 !) j'avais aussi gardé un pied à l'Ensemble Vocal Universitaire de Strasbourg : j'avais en quelque sorte la « double nationalité » et « double légitimité » ! Les répétitions ont eu lieu dans l'année à coup de week-ends lorrains ou alsaciens sous la direction de Pierre Cao et le jour J, nous avons été dirigés par Theodor Guschlbauer. Certes, il ne venait pas de loin, puisqu'à cette époque, il dirigeait l'Orchestre symphonique de Strasbourg, mais quand même... il s'agit d'un grand souvenir.

[https://www.lemonde.fr/archives/article/1985/07/20/a-strasbourg-inauguration-d-europa-cantat-en-presence-de-mm-mitterrand-et-kohl\\_3046606\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1985/07/20/a-strasbourg-inauguration-d-europa-cantat-en-presence-de-mm-mitterrand-et-kohl_3046606_1819218.html)

3 – Vraie vérité ! En juin 1982, les oraux finaux de ce long concours étaient évidemment organisés à ... Paris. Mais...car il y a un mais : les jurys devant lesquels nous étions invités à discourir avaient été installés dans les salles du Musée des Monuments Français au Palais de Chaillot, où sont

rassemblées des copies de l'architecture et de la sculpture monumentale de toute la France (Merci Eugène Viollet-le-Duc) (et nous ne sommes pas loin du poster de Brigitte, mais en 3D !). J'avoue que de me retrouver ainsi interrogée, du haut de mes tout juste 25 ans, sous le magnifique tympan de Moissac et dans un tel lieu m'a troublée « positivement » et sans doute un peu inspirée.

La suite, beaucoup d'entre vous la connaissent : reçue à ce concours, je n'ai pas eu le choix de ma première affectation, j'ai donc été nommée aux Archives des Vosges à Épinal ... où je fus choriste dans un chœur... où j'ai rencontré Jean-François... qui nous a entraînés 4 ans plus tard, en 1986 à La Roche et à RdL ... et la boucle est bouclée !

Bravo à Evelyne, Brigitte et Yannick ! Merci à tous pour vos idées, vos commentaires si sympathiques : belle idée vraiment que ce jeu : merci à vous tou.te.s

### ***Marie-Véronique Chapeleau :***

Comme toute bonne chanteuse de RDL me voici bonimenteuse à J-1 d'un jour mémorable : le DECONFINEMENT et l'anniversaire de mon mari Gilles.

Donc, revenons à nos moutons:

Mes boniments qui sont tous vrais, car je ne mens jamais !!!!( si, si ...)

1- J'ai été figurante dans un film d'Eric Rohmer. FAUX

2- J'ai chanté une messe radiodiffusée en la cathédrale de Luçon. VRAI

3- j'ai passé plusieurs semaines d'été avec Michel Corboz. VRAI

Bien sûr, tout est ( presque ) vrai.

### **Ma réponse :**

1- FAUX(1/2vrai): Colette, tu as fait des recherches et oui, Éric Rohmer a tourné le film « L'arbre, le maire et la médiathèque » à St Juire-Champgillon mon village natal.

J'ai pu assister à une projection sur invitation à la salle de cinéma Le Tigre à Ste Hermine, suivie d'un cocktail durant lequel j'ai rencontré Arielle Domballe, Pascal Gregory ,(Fabrice Luchini absent).

MAIS, je n'ai pas été figurante comme certains du village ont pu l'être

2- le 4 mai 1969, ce fut l'inauguration des grandes Orgues Cavaillé-Coll de la cathédrale de Luçon après une longue réparation faite par le facteur d'orgue alsacien SCHWENKEDEL.

Le matin, la messe chantée par la chorale Diocésaine et Les Alouettes de Ste Ursule, fut radiodiffusée sur les ondes . L'AM un concert fut donné: la chorale puis l'orgue sur lequel jouait pour la circonstance l'organiste parisien Gaston Litaize.

Cette date est ancrée dans ma mémoire, la date du décès de ma grand-mère paternelle Juliette, le matin même, et mon papa a attendu après le concert pour me l'annoncer .

3- Adolescente, j'ai fait plusieurs stages des « Jeunes Organistes » avec Abel Gaborit l'organisateur. Ces stages se déroulaient en juillet, au Château de la Flocelière, puis ailleurs. Parmi les professeurs, j'ai eu Michel Corboz et d'autres: Marie-Claire Allain, Marie-Thérèse Jehan...

Et, tous les soirs : une veillée musicale assurée par tous les profs, de bons souvenirs...

Au collège et lycée, mon prof Abel Gaborit m'a fait jouer sur le grand orgue de Luçon: à 2 claviers, et je commençais à y ajouter le pédalier...!!! Mais par suite je n'ai pas continué..

Donc, plusieurs semaines, sur plusieurs années...!!!